



août>novembre 2025

Délaissez les grands axes et prenez La Contre Allée

*en compagnie de Camille Corcéjoli,
Eva Kavian, Matthieu Corpataux,
Clément Bondu, Corinne Atlan,
Juliette Mancini & Amandine Dhée*

Camille Corcéjoli

est auteur, enseignant et chercheur en sciences sociales. Dans sa pratique artistique, il écrit et interprète sur scène des récits questionnant l'intime pour parler de féminisme, de genre et de sexualité. *Transatlantique* est son premier roman. Camille Corcéjoli réside à Lille.

Transatlantique

Premier roman

Coll. La Sentinelle

20 euros [prov.] - 192 pages

ISBN : 9782376651734

Parution le 22 août 2025



Relation presse

Aurélië Serfaty-Bercoff

aserfatybercoff@gmail.com

0663799425

Relation Libraires

Aline Connabel

aline.connabel@gmail.com

0625670543



Pour écouter Camille Corcéjoli
au sujet de *Transatlantique*



© Éric Lebrun

Un road trip porté par l'amitié, la joie et la tendresse...

Alex embarque pour les États-Unis avec Louise, Djo et Harli – ses amies de toujours –, dans un road trip aussi gai qu'émouvant et mouvementé. Un voyage durant lequel Alex va se défaire de ses seins.

... avec un certain sens du dialogue...

L'histoire de la transition d'Alex est à l'image des parcours de vie, rarement linéaires et naturellement plus complexes qu'il n'y paraît. La double narration dynamique à l'œuvre au sein de *Transatlantique* nous invite ainsi à partager ce qui fera le quotidien du voyage d'Alex et de ses amies, à travers des dialogues particulièrement enlevés, tout en nous propulsant dans des scènes du passé où l'humour et l'inattendu résistent à la réalité de la violence transphobe.

... et de la poésie.

À la croisée de ces deux fils narratifs, qui se soutiennent et s'épaulent, de brèves formes d'échappées poétiques offrent de possibles chemins de traverse à cette histoire, comme des respirations où, là encore, la tendresse prime.



Ma transition est un être tentaculaire qui se dérobe dès qu'on essaie de l'expliquer. Ce n'est pas « une volonté de changer de camp », comme me l'a suggéré un jour un psy sans imagination ni subtilité. Transitionner va bien au-delà des catégories binaires. C'est une mue des mots, des corps, des genres, des relations, du désir, des possibles...

Pourquoi avez-vous eu envie d’écrire sur votre transition?

Quand je dis que je suis trans, c’est pour partager une information sur moi. Mais souvent, ça tombe à côté. Je crois donner une information, mais l’imaginaire des autres saute directement sur le reportage France Culture qu’ils ont écouté, la série télé ou la personne trans dont ils ont entendu parler. Et alors d’un coup, sans crier gare, alors que je pensais donner une information personnelle, je deviens LE reportage France Culture.

Ces personnes, ce sont des gens de passage dans ma vie – comme la pharmacienne ou la conseillère MGEN – mais aussi des gens qui restent – ma médecin, des collègues, des ami-es d’ami-es. Des gens que j’apprécie souvent, des personnes de bonne volonté mais des personnes qui ne comprennent pas grand-chose à ma transition. Alors j’ai commencé à leur écrire, à leur raconter.

Quelle était votre intention en vous lançant dans l’écriture de Transatlantique ?

C’était il y a 7 ans. J’ai écrit quelques textes sur ma transition pendant l’été, dans les creux du travail salarié. Avec cette envie de participer à multiplier les imaginaires et les narrations autour des personnes trans. Donner à voir des parcours non linéaires, plus complexes et moins fantasmés que ce qui était souvent représenté dans les médias. Puis j’ai recommencé les étés suivants, avant d’envisager sérieusement de commencer un livre.

Mais il manquait quelque chose. Quelque chose pour lier, pour envelopper le récit. Et une amie m’a dit : « Mais pourquoi tu ne racontes pas le voyage aux États-Unis ? »

Ce voyage, quel sens prend-il dans votre histoire ?

Ce voyage, c’est celui de mon opération du torse. Mais c’est aussi un road trip amical plein de tendresse. Un éloignement salvateur pour déraciner mes doutes. Un grand blanchiment d’argent qui recycle l’héritage d’un grand-père sexiste. Et c’est la joie d’une famille choisie. Les chapitres alternent entre ce périple au ton joyeux et enlevé et des flash-back de ma transition. Les flash-back sont parfois douloureux, violents, parfois drôles et inattendus, à l’image des réactions à ma transition. Mais ils s’appuient sur la force du voyage.

Chacune des étapes du voyage se clôt sur un texte plus poétique. Dans une écriture proche du slam qui m’est chère, ces poèmes sont une respiration qui emmène le récit sur des chemins de traverse.

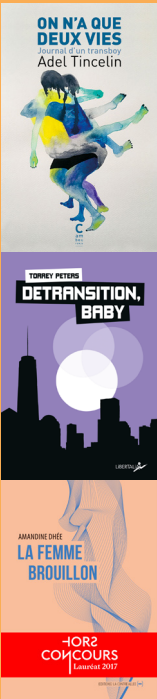
“Avec *Transatlantique*, je laisse une place libre à côté de moi. C’est un pari.”



Photos : Les ami-es de Camille Corcéjoli



Les livres qui m’ont inspiré lors de l’écriture de Transatlantique



On n’a que deux vies. Journal d’un transboy, Adel Tincelin, éditions Cambourakis.
Pour sentir la légitimité et la force d’écrire, j’ai eu besoin de trouver des récits reconnus de personnes trans. *On n’a que deux vies. Journal d’un transboy*, publié pendant que j’écrivais *Transatlantique*, a joué ce rôle en particulier, ainsi que ma rencontre avec son auteur, Adel Tincelin.

Detransition, Baby, Torrey Peters, traduction de Lena Lambla-Kerveillant, éditions Libertalia.
Parmi les livres qui ont nourri mon écriture, je voudrais citer *Detransition, Baby*, de Torrey Peters, pour son art de proposer des personnages trans aussi tendres que complexes et imparfaits.

La femme brouillon, Amandine Dhée, éditions La Contre Allée.
Pour sa manière de mêler l’intime et le politique avec complexité et humour.

Matthieu Corpataux

Emma au jardin

Coll. La Sente - FORMAT POCHE
7,5 euros [prov.] - 112 pages
ISBN : 9782376651758



Parution le 5 septembre 2025

est né à Fribourg (Suisse) en 1992. Maître-assistant à l'université de Fribourg où il enseigne la littérature française et l'écriture créative, il crée en 2013 la revue de relève littéraire *L'Épître* puis, en 2015, la maison d'édition des PLF qu'il dirige depuis 2017.

En 2020 est publié *Sucres*, son premier recueil de poésie (Éd. de l'Aire). Lauréat de plusieurs prix et bourses littéraires et académiques, Matthieu Corpataux a participé à de nombreux projets collectifs de création littéraire, performances et pièces de théâtre.

Il est publié dans diverses revues ou anthologies en Suisse et en France. Son deuxième ouvrage, *Emma au jardin*, a été publié en grand format aux éditions Empreintes avant de rejoindre la collection de poche de La Contre Allée.

« Emma, elle administre le jardin
Comme si c'était un État
Réprimant les herbes trop folles
Dans la roseraie capitale »

Emma,

la « mamie-tout-le-monde »...

Emma pourrait être la grand-mère de tout le monde : elle aime son jardin, même si elle n'est plus capable de s'en occuper seule, elle écoute le chant des oiseaux depuis sa véranda, sort toujours des biscuits d'une boîte en fer-blanc quand elle reçoit de la visite, et elle connaît le numéro de ses petits-enfants par cœur.

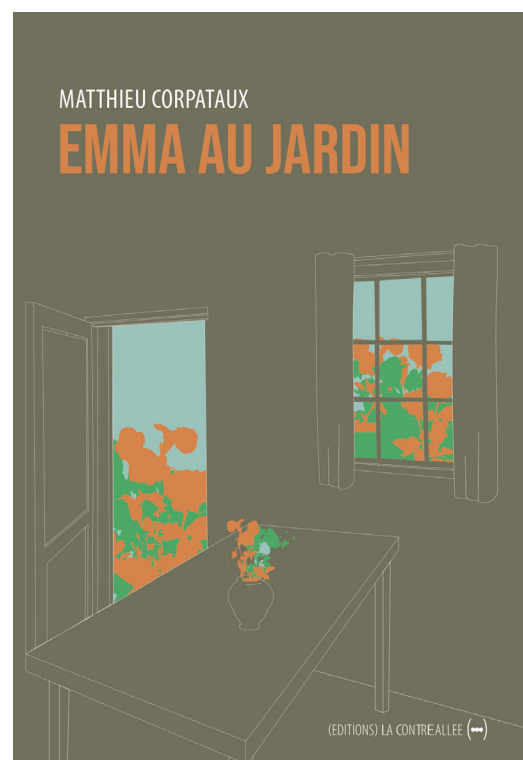
Héroïne d'une poésie narrative sans artifices

Dans ce recueil poétique, Matthieu Corpataux nous raconte sa grand-mère, un personnage à la fois unique et qui semble familier à chacun·e, dans une langue directe et sans artifices. *Emma au jardin* se lit comme un récit en vers qui nous fait entrer chez Emma comme on rendrait visite à un être cher, avec émotion, plaisir et amour.

Comme on en parle

« Parce qu'elle a choisi la ligne claire du sens contre l'obscurité, parce qu'elle évoque des moments d'une vie ordinaire, la poésie de Matthieu Corpataux laisse voir, entendre, ressentir tout ce qui la constitue. Tout nous étant donné naturellement, sans prétention, on prise ses jeux. Les règles classiques du mètre, de la rime, de la strophe reviennent en vous parce qu'elles sont tendrement caressées. Vous souriez en enjambant le vers d'après, vous souriez quand les sons sont en échos, vous souriez en sautant, hop, d'un niveau de langue à l'autre. »

Noël Cordonier des éditions Empreintes,
au sujet de l'édition en grand format de *Emma au jardin*



Les influences de Matthieu Corpataux, comme il en parle

« Je suis un grand lecteur de poésie américaine. Dans la poésie américaine classique, notamment chez Walt Whitman, Ezra Pound, la poésie de William Carlos Williams, de Raymond Carver ou de Sylvia Plath, les poètes s'effacent pour dépeindre la réalité de manière objective.

Pour moi, la poésie dite objectiviste a l'avantage de l'humilité, de la pudeur. Elle me permet également de raconter *D'autres vies que la mienne*, pour reprendre le titre d'Emmanuel Carrère, sans me mettre en avant. Et puis d'un point de vue technique, elle offre les mécanismes poétiques que j'apprécie dans la poésie contemporaine : la polyphonie, l'ancrage, la densité.

Ce recueil, j'ai voulu l'écrire dans une langue vraie, directe, avec le moins d'artifices possible, à la manière d'Antoine Mouton ou d'Emanuel Campo ; tout en réalisant une versification très organisée pour aligner le texte au monde d'Emma. Elle et moi avons ce point commun : tenter d'**organiser le monde pour le comprendre**. Elle en structurant son jardin, moi en structurant la langue. »

Trois siècles d'amour

Eva Kavian

Coll. La Sente - FORMAT POCHE
8 euros [prov.] - 160 pages
ISBN : 9782376651765

Parution le 5 septembre 2025



Eva Kavian est née en Belgique, en 1964. Elle est l'auteur de romans, poésies, nouvelles, essais. L'Académie des Lettres lui a décerné le prix Horlait-Dapsens, en 2004, pour son œuvre littéraire et son travail dans le secteur des ateliers d'écriture qu'elle anime depuis 1985. *L'Engravement*, son précédent ouvrage à La Contre Allée, a été sélectionné pour les prix Wepler, Rossel, SGDL et Handi-Livres.

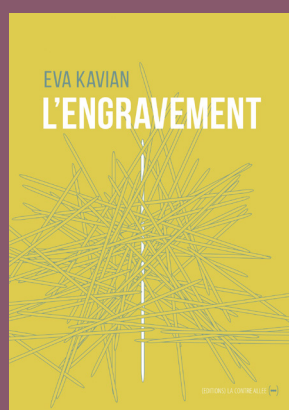
Comment continuer à écrire en étant mère ? Quand on manque d'un temps à soi ? Peut-on faire taire le désir, celui d'être femme, celui de créer ? *Trois siècles d'amour* est un roman aux allures de conte, porté par une langue métaphorique. Avec sensualité et sensibilité, Eva Kavian tisse un texte sur la création, l'écriture, la liberté et l'épanouissement d'une femme.

« Je ne sais pas nommer les choses. Je vais écrire l'histoire d'une famille qui va en vacances pour la dernière fois. Je ne dirai rien de la souffrance infinie de la narratrice. Je la garde pour moi. Je lui donnerai un amour magnifique pour s'accrocher à la vie. Je pleurerai toutes ses larmes jusqu'à la mer, et j'écrirai cette histoire pour lui dire qu'il peut y avoir, entre les branches des arbres, des histoires d'amour qui attendent qu'on les invente, pour exister. »

Comme on en parle

« En amour, on ne peut pas tout dire. Alors parfois, il est bon de l'écrire. C'est ce que fait Eva Kavian dans ce livre magnifique, entre roman et fable moderne, où elle raconte le murmure du monde, quelque chose qui ressemble à de la douceur. C'est chaud et ça donne des rêves, des sourires, des désirs. »

Le Castor Astral, pour l'édition en grand format (2006)



Par la même autrice à La Contre Allée

L'Engravement,
Coll. La Sentinelle 2022,
Coll. La Sente 2023,
176 pages, 9782376650348, 9,50 euros.



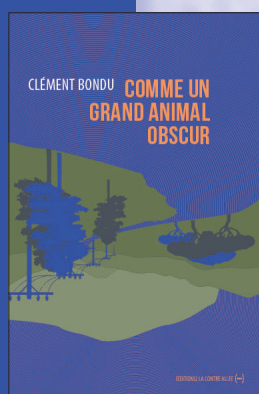
Une allée est au centre de ce texte. Une allée sur laquelle vont et viennent des familles et des proches qui rendent visite à des patient·es dans un hôpital psychiatrique. Au bout de cette allée, se trouvent des jeunes qui décompensent, tout comme ces baleines échouées, égarées par le bruit du monde. Confrontées à leur propre douleur, à leurs propres difficultés, toutes ces familles forment néanmoins un ensemble, un « troupeau », lit-on. Sur cette allée, théâtre d'une histoire qui oscille entre espoir et résignation, on va et vient, comme dans un mouvement pendulaire, accompagnant les allers et retours de celles et ceux qui nous livrent, au fil de leurs visites, la mesure de la solitude dans laquelle chacun.e se trouve au quotidien.

Clément Bondu

Comme un grand animal obscur

Coll. La Sentinelle
ISBN : 9782376651789

Parution le 17 octobre 2025



© Allia El Mansour

et j'ai pensé aux gens enfermés dans les maisons et
aux gens enfermés dans les immeubles et dans les
bureaux, et aux gens qui décident qu'il y aura des
gens enfermés dans les bureaux et dans les prisons
j'ai pensé
les humains sont tellement malheureux qu'ils ont
besoin de mettre d'autres gens dans des cages pour
se dire qu'il y a plus malheureux qu'eux

Un homme, ébloui par un éclat du soleil, précipite sa voiture dans un ravin
Il survit mais l'accident le précipite dans un état intérieur trouble
Sans savoir ce qu'il fait, l'homme laisse ses affaires et part sur la route, errant, le long de la
mer, sur les rives nord de la Méditerranée
L'homme rend compte des paysages qu'il traverse, ronds-points, hangars, zones indus-
trielles, zones d'activités, usines désaffectées, tout ce qui a été construit, détruit, laissé à
l'abandon

Un voyage comme une métamorphose, le trajet d'un être dans son dépouillement,
ses moments d'exaltation, de folie

Le temps se distend, se fait rythme, énergie, redécouverte de la durée

Des bribes de dialogues apparaissent subitement avec des personnages, des rencontres avec
des arbres, des oiseaux : l'homme parle aux bêtes, ces animaux et ces lieux lui répondent
parfois

Un corps sans la technologie, sans la vitesse, sans le téléphone

Un corps comme le point de composition d'un monde débarrassé des marchandises

L'homme a tout oublié, son travail, ses occupations

Il est l'homme-à-l'accident-de-voiture

S'appelle-t-il réellement Ismaël ?

Pour écouter Clément
Bondu à propos de Comme
un grand animal obscur



Clément Bondu est un écrivain français né en 1988.

Il écrit des romans : *Les Étrangers* (Allia, 2021), *Comme un grand animal obscur* (La Contre Allée, 2025) ; des poèmes : *Premières impressions* (L'Harmattan, 2013), *Nous qui avons perdu le monde* (La Crypte, 2021), *L'Avenir* (La Crypte, 2025) ; des nouvelles : *Trois contes en noir et blanc* (La première chose que je peux vous dire..., La Marelle, 2022) ; ou encore des livrets pour le compositeur Nuno Da Rocha (*Inferno*, Fondation Gulbenkian, 2020 / *Paraíso*, Centro Cultural de Belem, 2023). Certains de ses textes sont traduits en espagnol et en grec.

Il est par ailleurs photographe, réalise des courts-métrages entre documentaire et fiction, et traduit de l'espagnol (*Journal I, II et III* d'Alejandra Pizarnik, Ypsilon éditeur, 2021-2025).

Il vit actuellement à Athènes.



Corinne Atlan

Le Pont flottant des rêves



Coll. La Sente (Contrebande) - **FORMAT POCHE**
ISBN : 9782376651819

Prix littéraire de l'Asie 2022, décerné par l'Adelf
7,5 euros [prov.] - 128 pages

Parution le 17 octobre 2025

« D'où vient ma passion pour cette langue qui fonctionne pour ainsi dire à l'envers de la nôtre, et pour la civilisation dont elle est le vecteur ? Pourquoi me consacrer à une tâche impossible, paradoxale, consistant à effacer les sons, l'écriture, et jusqu'à l'arrière-plan culturel d'un texte, pour le reconstruire, à partir de ces « ruines », avec une langue aux paradigmes si différents ? Pour répondre à ces questions, j'ai entremêlé éléments fondateurs de ma vocation de traductrice et réflexions nées d'une longue pratique. Chemin faisant, j'ai tenté de décrypter les sensations liées à cette activité : frustration de ne pouvoir tout transmettre, joie de la création nichée dans la part du texte original qui irrémédiablement résiste, vertige addictif du décentrement, analogue à celui que procure le voyage... »

Corinne Atlan

Corinne Atlan

Corinne Atlan a traduit plus de soixante œuvres japonaises dans des domaines variés, notamment de nombreux titres de Haruki Murakami, Ryû Murakami, Yasushi Inoue, ou encore de Hitonari Tsuji et Fumiko Hayashi.

Peut-être connaissez-vous déjà les précédentes couvertures des éditions courantes et poche de *La femme brouillon* ?

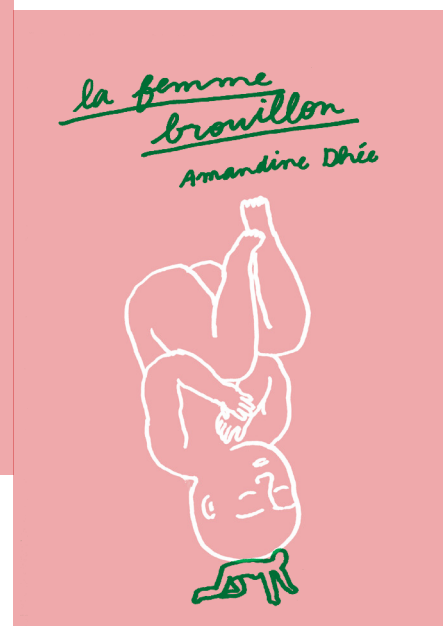
À votre avis, quelle couverture choisir pour cette nouvelle édition ?

La 1 ou la 2 ?

On attend impatiemment vos réponses sur contactlacontreallee@gmail.com



1



2

Amandine Dhée, Dessins de Juliette Mancini Nouvelle édition enrichie de *La femme brouillon*



ISBN : 9782376651796
Parution le 7 novembre 2025

Amandine Dhée

est écrivaine et comédienne. L'émancipation, notre rapport à autrui et à notre environnement de vie sont les thèmes récurrents qui marquent son travail, distingué par le prix Hors Concours pour *La femme brouillon* en 2017.

À La Contre Allée, elle est l'autrice de *Du bulgom et des hommes* (2010, 2021), *Ça nous apprendra à naître dans le Nord* (avec Carole Fives, 2011), *Et puis ça fait bête d'être triste en maillot de bain* (2013, 2021), *Tant de place dans le ciel* (2015), *Les Saprophytes* (2017), *La femme brouillon* (2017, éditions Folio 2018), *À mains nues* (2020, éditions Points 2021), *Sortir au jour* (2023, éditions Points 2024).

Le meilleur moyen d'éradiquer la mère parfaite c'est de glandouiller.

J'ai écrit ce texte pour frayer mon propre chemin parmi les discours dominants sur la maternité. J'ai aussi voulu témoigner de mes propres contradictions, de mon ambivalence dans le rapport à la norme, la tentation d'y céder. Face à ce moment de grande fragilité et d'immense vulnérabilité, la société continue de vouloir produire des mères parfaites. Or, la mère parfaite fait partie des Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument. Il m'a paru important de me positionner clairement en tant que féministe parce que je veux donner un éclairage politique à mon expérience intime.

J'ai voulu un texte court. Plus que jamais, j'avais envie de tranchant, d'aigu, et surtout pas d'une langue enrobante ou maternante.

Amandine Dhée

"Le travail de Juliette m'a tout de suite saisie. J'ai d'emblée aimé cette femme aux contours flous, débordants, dérapants... Un trait qui dit la maladresse et le tatonnement. Mais ses couleurs franches expriment aussi un cri, la ferme volonté d'échapper aux discours qui raccourcissent l'expérience, l'enferme. Il me semble qu'avec Juliette nous avons aussi une arme en commun : l'humour, pour dézinguer les clichés. Et respirer."



Juliette Mancini

Les bandes dessinées de Juliette Mancini sont publiées par les éditions Atrabile (*De la chevalerie* en 2016, *Éveils* en 2021), et parlent de thématiques sociales (rapport à la féminité, mémoires individuelle et collective, éveil politique...). Elle dessine régulièrement pour la presse, notamment jeunesse (*Biscota*, *Georges*, *Libération*, *Nicole*, *Sub(t)tle...*) et a également co-fondé *Bien, monsieur.*, revue engagée récompensée par le Fauve de la BD Alternative au festival d'Angoulême 2018.

Son site : <https://juliettemancini.fr>

Juliette Mancini et *La femme brouillon*

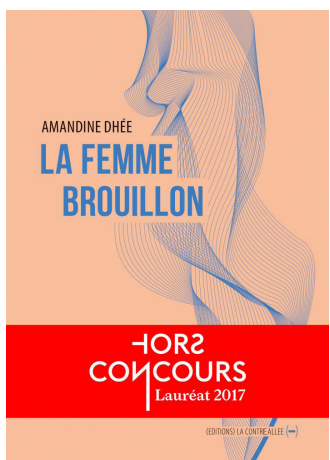
J'ai lu *La femme brouillon* très vite, d'une traite. J'ai trouvé le texte haletant et dur, mais réconfortant aussi. Comment être mère et féministe?

J'ai relu *La femme brouillon* plus lentement, par fragments, en soulignant les phrases qui me percutaient. Des images ont commencé à me venir, de corps puissants, de bébés géants et de mères parfaites malmenées. J'ai cherché à représenter la douceur et la violence de la maternité, et à montrer les désirs ambivalents de l'autrice. J'ai voulu injecter de l'humour aussi, car l'écriture d'Amandine Dhée est tranchante, sans fard, mais très drôle.

Mes illustrations sont des réinterprétations de ce texte, une sorte de miroir visuel, qui, j'espère, enrichira l'expérience des lecteur·ices.

À quoi ressemblera cette nouvelle édition ?

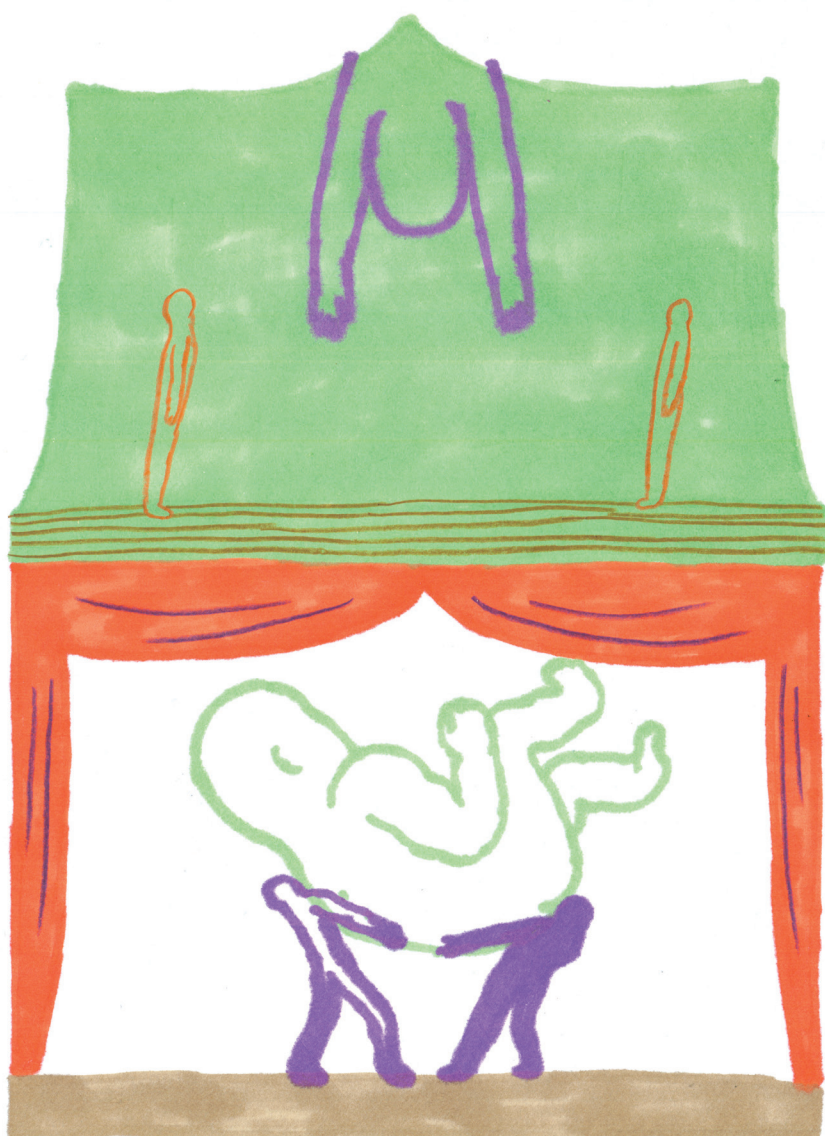
- des dessins originaux en couleurs (pleines pages et vignettes).
- une couverture cartonnée, habillée de toile du marais, avec un marquage à chaud en 2 couleurs.
- un façonnage dos rond, avec reliure cousue, tranchefile et signet.
- format 155 x 210cm.



Collection La Sentinelle



Édition Folio Poche





Délaissant les grands axes j'ai pris la contre-allée...

LA CONTRE ALLÉE,
littérature & société

Depuis le commencement, en 2008, nous nous répétons ces mots de Fauque et Bashung comme un mantra. Ils guident nos choix vers une littérature émancipatrice. Roman, récit, poésie, essai..., autant de genres qui ne sont plus mentionnés sur nos couvertures. Les auteurs et les autrices avec lesquelles nous cheminons, le plus souvent, s'en affranchissent. C'est ce mouvement, cette inventivité que nous nous plaisons à accompagner.

Ce qu'en dit la presse

« Maison d'édition audacieuse et exigeante :
La Contre Allée (...) a une ligne qui se veut émancipatrice et résolument cosmopolite. »
Transfuge

« On y lit des partitions intimes, des quêtes d'humanité, des voix qui risquent l'oubli
quand se lèvent les vents de l'Histoire. »
Le Matricule des Anges



**Au 1er trimestre 2026, vous
retrouverez Guillaume Aubin,
l'auteur de L'Arbre de colère,
avec un deuxième roman,
Perrine Le Querrec et ses
Mutines, ainsi que les femmes
d'Angers avec Bord'elles.**



(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (∞)
lacontreallee.com
contactlacontreallee@gmail.com



Commandes Libraires
Belles Lettres Diffusion Distribution
commandes@bldd.fr
N° Dilicom : 3012268230000



Graphisme, Renaud Buénerd
Impression, Corlet France, avril 2025